

LE JOURNAL DE NANTERRE
ORGANE DU COMITE D'ACTION & DE DEFENSE REPUBLICAINES
& DES INTERETS LOCAUX

Les communications intéressant la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, à l'Éditeur du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

Les annonces et réclames et les abonnements sont reçus à l'Imprimerie du Journal, 36, rue de Saint-Germain, au plus tard le Vendredi matin.

Prix de l'Abonnement : Un an, 3 francs

Réclames et Annonces : 1er page, 4 fr.; 2e page, 0.75; 3e page, 0.50; 4e page, 0.25 la ligne

Nous aurons ensuite, indépendamment de reprises importantes, plusieurs nouveautés... Les Fricoteurs, de MM. Paul-Edmond et Georges Blais; Zoto, de M. Georges Braun; les pièces promises de MM. Léon Candillet, de Féraud, Marcel Yver et Kelb, de Rouvray, et de Mauprey, etc., etc.

Récompenses Universelles Ancienne Maison CHAILLOU, fondée en 1858 Récompenses Universelles Breveté 2 fois S. G. D. C.

CARROSSERIE PAUL FALOT
35, Avenue de Paris, à RUEIL

Construction et Location de Voitures de Luxe et Demi-Luxe
Spécialité pour le Commerce & l'Industrie
Traité à forfait pour l'Entretien à l'Année
ROUES CAOUTCHOUTÉES & PNEUMATIQUES 1er MARQUES de Voitures Automobiles
REPARATION PEINTURE - SELLERIE

VOITURES D'OCCASION A VENDRE ACTUELLEMENT
Fourgons à 4 roues pour 1, 2 et 3 chevaux.
Voitures à 2 roues pour Blanchisseurs, Bouchers, Boulangers, Epiciers, Nourrisseurs, etc.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Mouchard Robert, rue Bequet, 19; Giroird Albert, avenue Félix-Faure, 74; Besnard Lucien, avenue de la République, 75; Hoffmann Marthe, chemin des Moellonniers; Le Guennan Robert, rue du Docteur-Foucault, 29; Thévenet Zoé, rue du Bois, 20; Monin Suzanne, rue des Sorins, 7.
MARIAGES. — M. Béguin, à Nanterre, chemin des Coudees et Mlle Fisseux, à Nanterre, sente des Longs Rais; M. Audonnet, à Nanterre, rue Saint-Germain, 81 et Mlle Desvaux à Angoulême (Charente), chemin du Secours, 10; M. Perrier, à Puteaux (Seine), sente latérale au chemin de fer et Mlle Triollet, à Nanterre, chemin des Longs Rais; M. Journot, à Nanterre, rue Sadi-Carnot, 20 et Mlle Deville, à Nanterre, avenue Henri-Martin, 6.
DECES. — M. Porret, 61 ans, rue Fernando, 14; enfant Bounaix, 9 ans, avenue de la République, 75.

Rueil

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Vimeney Andrée-Blanche, avenue de Paris, 12 ter; Marie Paul-Henri-Eugène, rue des Bois, 44; Nodet Marie-Rose, rue des Bois, 45 bis.

PUBLICATIONS.

Josset Paul, coiffeur, rue Trumeau, 1, Rueil et Flandrin Maria, domestique, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville, Rueil; Poignon Félix, quincaillier, 25, place de l'Eglise, Rueil et Mes-tray Marguerite, sans profession, 79, rue de Courcelles, Paris; Petit Jean-Alfred, retraité, 11, rue Chardon-Lagache, Paris et Hauriot Hélène, rentière, 23, rue Beau-din, Rueil; Dauvois Victor, garde particu-lier, à Vrigny (Loiret) et Lasnier Marie, cuisinière, à Rueil (Seine-et-Oise).
DECES. — Colin veuve Meulemans, sans profession, 73 ans, 93, avenue de Paris.

AUTORISATION DE L'ÉTAT



Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie et des reins.
La meilleure marché des eaux de Vals.
TROIS MÉDAILLES D'OR DE 1re CLASSE: 1889, 1890, 1894
LÉON RIZIER (seul concessionnaire)
14, rue Paul-Bert, 14 - PARIS
ATELIER INDUSTRIEL. — Les bouteilles et les bouchons sont stérilisés
Le Gérant : A. GASSION.

REVUE POLITIQUE de la France et de l'Etranger

Le rendement des impôts indirects, pour le mois de septembre, marque le retour des excédents. La plus-value, par rapport aux évaluations budgétaires, est de 179.000.000 fr. et, par rapport au mois de septembre 1902, de 16.897.700 francs. Ainsi, l'excédent total de l'exercice 1903 atteint 64.232.800 francs et, par rapport à celui de 1902, il est de 87 millions 785.700 francs.
La grève générale des tisseurs d'Armen-tières s'est étendue dans tout le Nord et le Pas-de-Calais, non sans de graves et regret-tables désordres, qui ont nécessité la mobi-lisation du 1er corps d'armée. Elle a été provo-quée par l'application de la loi Millerand-Colliard, qui a réduit, à partir de 1902, la journée de travail à 10 h. 1/2 et la réduira, en 1904, à 10 heures. Les tisserands acceptent volontiers la diminution de la durée du tra-vail, mais pas celle correspondante des salaires, que les patrons auraient l'intention d'établir. De plus, les tisserands de cette région sont en général mal payés et se plaignent de l'excès des amendes et des châtiments du métroge. Mais leurs revendications, à supposer qu'elles soient légitimes, n'ont rien à gagner à être appuyées par les violences que signalent les journaux. D'ailleurs, une légère détente paraît se produire dans la situation.
Le discours de M. Balfour, à Sheffield, si impatiemment attendu, vient d'aggraver la crise anglaise au lieu de la résoudre. Le chef du cabinet y a fait adhésion expresse à un protectionnisme limité aux objets manu-facturés, tout en reconnaissant que la protec-tion douanière pourrait s'étendre, dans l'ave-nir à tous les articles. Cette solution mixte a augmenté la division du parti unioniste: le duc de Devonshire, le membre le plus important du cabinet après MM. Balfour et Chamberlain, le chef des conservateurs libre-échangistes, a démissionné le jour même de la formation du nouveau ministère, dès qu'il a compris que M. Balfour ne faisait que tem-poriser pour garder la place à M. Cham-berlain, resté le véritable maître de la politique anglaise.
Sir Edmond Bartou, premier ministre de la République australienne, a suivi M. Chamberlain dans sa démission. Il avait joué un rôle prépondérant dans l'établisse-ment de la Constitution qui réunit depuis 1900, en une République fédérative, les six Etats australiens. Il était impérialiste et pro-tectionniste sans manquer de modération. Il a démissionné parce qu'il sentait que l'Aus-tralie est de moins en moins attachée à la politique de concentration impériale mise pré-conisée par M. Chamberlain. C'est un nou-vel échec pour ce dernier.
L'entrevue du tzar et de l'empereur d'Autriche à Schoenbrunn a consacré une fois de plus la parfaite concordance de vues et d'appréciation, qui les unit en présence des regrettables événements de Macédoine et Nicolas II a parlé, sans rire, « de la grande œuvre pacificatrice », que les deux compères ont entreprise d'un commun accord. Les deux souverains ont oublié de proclamer qu'elle a complètement échoué.
En Hongrie, ce n'est plus une crise mi-nistérielle, mais une crise politique, un véri-table conflit entre le pays et François-Joseph. Ce qui aggrave particulièrement la situation, c'est que Kossuth, chef de la campagne anti-autrichienne, est maintenant soutenu par le parti libéral presque en entier. L'empereur n'a plus que le choix entre l'emploi de la force ou la voie des concessions, qu'il a fermée

REVUE POLITIQUE de la France et de l'Etranger

imprudemment par l'ordre du jour de Chlopy sur l'armée intangible.
L'illustre professeur allemand Mommsen vient de lancer un appel réconciliant aux Anglais pour les inviter à une réconciliation avec les Allemands. La guerre du Transvaal, l'affaire du Venezuela, les prétentions alle-mandes dans l'Amérique du Sud et en Asie-Mineure, l'âpre concurrence économique ont provoqué, entre les deux peuples, une sourde et forte animosité. M. Mommsen invite les Anglais à sceller la réconciliation avec son pays sur notre dos en leur rappelant, avec un tact douteux, l'alliance de Blücher et de Wellington à Waterloo. La réponse anglaise est que l'Allemagne ne peut être l'alliée de l'Angleterre, puisqu'elle la contrecarre par-tout et que, dans ces conditions, les appels à la concorde sont prématurés. En France, la lettre de M. Mommsen a prouvé qu'en dépit des nationalistes qui vilipendent journalie-ment notre situation en Europe, celle-ci est assez belle pour inquiéter notre vainqueur d'il y a trente ans.
En Serbie, la Skouptchina ou Chambre des députés s'est réunie pour entendre les discours du roi Pierre Ier, qui a recommandé l'armée à la sollicitude des représentants de la nation.
La première encyclopédie du pape Pie X marque l'abandon de l'attitude politique de Pie IX et de Léon XIII. Il s'occupera surtout de la vie religieuse, de l'amélioration morale et intellectuelle du clergé et non plus des partis politiques des divers pays. P. W.

L'ÉTAT ET LE MONOPOLE DE L'ENSEIGNEMENT

Il nous a semblé nécessaire, au début de ce grave problème, de lui donner une base historique. L'histoire de l'influence de l'Etat sur l'instruction publique mène à des résultats, qui, s'ils ne suffisent pas à dégager la solution de toutes les diffi-cultés contenues dans ce mot, mettent du moins l'esprit sur la voie où il peut en trouver une.
La pensée qui soumet à l'autorité cen-trale l'enseignement de la jeunesse n'est pas nouvelle. Tous les législateurs de l'antiquité avaient compris l'importance de l'éducation pour la société et en avaient confié la direction à l'Etat. Dans la cité antique, le citoyen était subordonné, ou même sacrifié à l'Etat. Les empereurs romains fondèrent des écoles dans toutes les grandes villes et les placèrent sous la surveillance du pouvoir central. Les invasions barbares ruinèrent, avec l'Empi-re, ces écoles impériales; il n'y eut plus d'autre enseignement que celui des monastères et des cathédrales, sauf pen-dant la renaissance éphémère de Charle-magne. Quant au xiiè siècle naquit la célèbre Université de Paris, ce fut des papes qu'elle reçut ses principaux privi-lèges. Mais, lorsque la royauté capé-tienne grandit, elle revendiqua vite les droits qu'avait jadis exercé sur l'ensei-gnement les empereurs romains et carolingiens. Philippe-le-Bel supprima l'Uni-versité d'Orléans établie par le pape Clé-ment V et la rétablit en 1312 de sa propre autorité. Dès lors, la royauté ne cessa plus d'exercer un contrôle sur l'enseigne-ment. Elle intervint, aussi bien que la papauté, dans les règlements intérieurs des universités pour la discipline des études. Les juristes du xviè et du xviiè siècles, Coquille notamment, pro-clamèrent que le droit de fonder des col-lèges appartenait exclusivement aux rois. Les grandes ordonnances du xviè siècle, d'Orléans, de Blois, firent passer ces principes dans la pratique. Sous Henri IV, en 1598, la réforme de l'université fut faite exclusivement par les commissaires royaux, sans l'intervention de l'autorité ecclésiastique. Ainsi, l'instruction pu-blique était désormais sécularisée; aussi, le clergé essayait-il d'échapper à la tutelle de l'Etat en fondant une multitude de petits collèges disséminés dans toute la France et contre lesquels protestait le chancelier de Bellière, qui aurait voulu « les réduire tous en l'Université de Paris. »
Le mouvement des faits et le cours même de l'histoire nationale ayant déter-miné l'accroissement du pouvoir royal, devenu le moteur presque unique du système monarchique au xviiè siècle, les

On rend l'Argent

Le docteur Doyen possède, à Paris, une clinique bien connue; il en avait confié l'administration à des « bonnes sœurs de l'Espérance », moyennant l'abandon de moitié du produit de la pension des malades, entre lui et la congrégation.
Il y a quelques temps déjà, le docteur Doyen, qui voyait sa clientèle augmen-ter et ses bénéfices diminuer, fit appel à un expert pour vérifier la comptabilité tenue par les bonnes sœurs. Ce dernier, après de longues et minutieuses recher-ches, constata que, depuis cinq ans, 300.000 francs avaient été détournés. Le docteur, indigné de cette découverte, en fit part à la supérieure générale de la maison-mère, l'informant que, si dans les quarante-huit heures, la somme détournée ne lui était pas rendue, il déposerait une plainte au Parquet.
Le surlendemain, le docteur Doyen recevait, sous pli recommandé, un chèque de 200.000 francs pour solde de tout compte.
Ce chèque-aveu et à vue, qui repré-sente le montant d'une opération arith-métique — une soustraction — nous rend rêveurs. On nous affirmait que les congrégations hospitalières étaient pau-vres et cependant elles trouvent moyen de sortir de leur caisse 200.000 francs

L'ILE FLEURIE
à 10 minutes de la Gare de Nanterre
Ernest LEMAIRE
RESTAURATEUR
SPECIALITE DE MATELOTES & FRITURES
BONNE CAFE - CAFES - BIÈRES - JEUX DIVERS
BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI)
CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS

Grand Magasin de Chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer, 56
Ancienne Maison FROMONT
MAUMONT, Succr
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité pour Dames, Fillettes et Enfants
NOUVEAU CABINET
DE
Chirurgie Dentaire
6, RUE DE MAUREPAS
RUEIL
M. FRAENKEL donne à toute personne qui veut bien s'adresser à lui une Consultation absolument gratuite pour tout ce qui concerne la Bouche.

HORLOGERIE A LA CONFIANCE
BIJOUTERIE ORFÈVRE
Ancienne Maison LEBIEULLE
E. DESLANDES
SUCCESSIONNAIRE
Horloger de la Ville et de la Cie des Tramways de Paris à St-Germain
Remontage de Pendules A L'ANNÉE
Penseilles riches
Articles de Fumeurs
Bijouterie religieuse
Bijouterie doublée or
PENDULES EN TOUS GENRES

MÉFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE
Les EAUX minérales sont toutes appropriées à certaines maladies
Le SEULE EAU qui convienne à tous, c'est
L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT
L'EAU de LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.

MAISON A PARIS
38, Chaussée d'Antin, 38
Quartier de l'Opéra
Grande Vacherie Normande
POUPARD
16, Rue de l'Eglise, 16
NANTERRE
Lait garanti pur
TAUREAU POUR LA MONTE

USINE A GAZ DE RUEIL
Vente à l'Usine PRIX DU COKE rendu en Cave
Coke N° 0... 1 85 1 95 Livraison à domicile
— N° 1... 1 85 1 95 dans les 24 heures
— gros criblé... 1 75 1 85 de la commande
Grésillon... 1 05 1 15

Machines à Coudre
Grandes Facilités de Paiements
Réparations, Réglages, Nettoyages, Leçons, Etc.
BICYCLETTES, PHONOGRAPHES & AUTRES MACHINES
M. PASSA & CIE — 16, Rue Maurepas — RUEIL

Achille CAT
GÉOMÈTRE
Expert près le Tribunal civil de la Seine
Vente et acquisitions de terrains et maisons, gérance de propriétés (expropriations), recherches cadastrales et états parcellaires.
Lève de plans, nivellement, projets de canalisation d'égouts, routes, chemins de fer, tramways, etc.
80, rue du Chemin-de-Fer NANTERRE

ENSEIGNES Inscriptions sur Calicots
ET STORES
Lettres en Cristal et Zinc doré
DÉCORS - FILAGE - ATTRIBUTS
DORURE, ENCADREMENTS
24, Rue de Marly, RUEIL
Ne pas confondre de Numéros L. SCALIER
BIEN FAIRE & LAISSER DIRE
Imp. E. HUBY, 22, r. de Maurepas, Rueil et 36, r. St-Germain, Nanterre

